

FONDATION
BULLUKIAN

À LA CROISÉE
DES CHEMINS
EDMOND BAUDOIN
NICOLAS DE CRÉCY
JOCHEN GERNER

EXPOSITION DU 15 JANVIER AU 24 AVRIL 2021

COMMISSAIRES D'EXPOSITION : FANNY ROBIN & THIERRY PRAT



SOMMAIRE

3	Communiqué de presse
4	Edmond Baudoin
12	Nicolas de Crécy
17	Jochen Gerner
23	Autour de l'exposition
24	Le centre d'art de la Fondation Bullukian
25	Informations pratiques

À LA CROISÉE DES CHEMINS

EDMOND BAUDOIN, NICOLAS DE CRÉCY, JOCHEN GERNER

Exposition collective du 15 janvier au 24 avril 2021

Vernissage : jeudi 14 janvier de 14h à 20h, en présence des artistes (sur invitation)

Afin de célébrer l'année 2020/2021 dédiée à la bande-dessinée et à ses auteurs, la Fondation Bullukian confronte le travail de trois artistes majeurs : Edmond Baudoin, Nicolas de Crécy et Jochen Gerner. L'exposition *À la croisée des chemins* partage leurs visions du voyage et de l'itinérance à travers la présentation de dessins, planches originales de bandes dessinées, aquarelles et livres.

« Parcourir l'exposition *À la croisée des chemins*, c'est puiser librement dans le dessin en assumant la puissance des contrastes, c'est prendre des virages graphiques pour glisser d'une figuration à l'autre et toujours, sillonner le monde pour mieux le recomposer.

Architectures soignées et fantômes aux couleurs chatoyantes pour Nicolas de Crécy, compositions automatiques aux traits stylisés et méthodiques de Jochen Gerner, ou encore images sensibles saturées à l'encre de chine chez Edmond Baudoin ; les dessins se mêlent et s'entrechoquent mais l'écriture est toujours virtuose.

On chemine alors parmi des paysages en mouvement, mosaïques de souvenirs rassemblés ici comme pour esquisser progressivement les contours d'une mémoire qui appartient déjà au passé, mais dont les sensations demeurent indélébiles. »

Commissariat d'exposition : Fanny Robin, directrice artistique de la Fondation Bullukian, Thierry Prat, commissaire invité.

Exposition présentée dans le cadre de l'Année 2020-2021 de la BD et de la Saison d'automne de Lyon BD.



CONTACTS PRESSE

Fanny Robin & Pauline Roset
communication@bullukian.com
04 37 23 62 66



Edmond Baudoin
Image extraite de *La traverse*,
éd. L'Association, 2019, p.11
(détail).
Encre de Chine sur papier,
29,4 x 21 cm.
© Edmond Baudoin &
L'Association



Portrait d'Edmond Baudoin
© Alain Seux

EDMOND BAUDOIN

né en 1942 à Nice, France
vit et travaille à Paris, France

Artiste autodidacte au parcours atypique, Edmond Baudoin développe son don pour le dessin lors de cours du soir aux Arts Décoratifs de Nice. Orienté vers une carrière comptable dès ses 16 ans, il décide de quitter la voie qui lui était toute tracée en 1971, pour se consacrer pleinement à sa passion.

Débutant sa carrière d'artiste à l'âge de 30 ans, Edmond Baudoin publie ses premiers dessins dans la presse (*Canard Sauvage* en 1974, puis dans *Circus*, *Pilote*

et *l'Écho des Savanes*). Peu à peu, sa pratique l'amène vers la bande-dessinée lui faisant découvrir « le bonheur d'écrire ».

Son premier album *Les Sentiers Cimentés*, publié en 1981, inaugure une œuvre vaste et très personnelle qui comporte à ce jour plus d'une cinquantaine de publications et plusieurs travaux d'illustrations, parmi lesquelles : *Passe le temps* (1982), *Le Voyage* (1997), *La Traverse* (2019), et de nombreuses collaborations avec Jean-Marie Le Clézio, Franck Reichert, Fred Vargas, Neige Sinno, Marianne de Wil, Cédric Villani et l'abbé Pierre.

Caractérisé par un style d'avant-garde et un trait libre au pinceau, Edmond Baudoin s'affranchit des frontières entre bande-dessinée et peinture pour dévoiler une œuvre intimiste, largement autobiographique. L'auteur fait de ses rencontres, les personnages de ses livres; de ses souvenirs et expériences, les témoignages universels des âges de la vie; de ses explorations, une invitation au voyage intérieur.

Son travail a remporté le Prix du meilleur album pour *Couma acò* (1992) à Angoulême, ainsi que le Prix du meilleur scénario pour *Le Portrait* (1995).

edmondbaudoin.com

L'exposition *À la croisée des chemins* présente, de façon inédite, des dessins originaux de son prochain ouvrage *Fleurs de cimetière*, à paraître aux éditions L'Association (2021).

CORPS COLLECTIF, DANSER L'INVISIBLE



« Pendant sept ans, Edmond Baudoin assiste à des répétitions de danse. Fasciné par l'énergie vivante des danseurs, il dessine des heures durant, tentant de restituer l'expérience sensorielle qui se joue devant lui. L'artiste peint les corps en mouvement et, entre poésie et émotion, nous raconte une manière d'être au monde. »

Edmond Baudoin
Image extraite de *Corps collectif*,
éd. Gallimard BD, 2019, p. 4.
Encre de Chine sur papier,
29,4 x 21 cm.
© Edmond Baudoin et
Gallimard BD

En 2012, Edmond Baudoin veut confronter sa pratique à la difficulté de dessiner le corps en mouvement. Après avoir cherché une compagnie de danse qui accepte que l'artiste les dessine, Edmond Baudoin rencontre le *Corps Collectif*, un groupe de danseurs réunis sous la direction de Nadia Vadori-Gauthier, par l'intermédiaire de la danseuse et chorégraphe Jeanne Alechinsky.

À la fois laboratoire artistique et groupe de performance, la compagnie *Corps Collectif* se transforme au fil des dessins d'Edmond Baudoin. Les dessins issus de cette collaboration illustrent, à la manière d'un carnet de croquis, des vues de répétitions, de représentations mais aussi les mutations du groupe de danseurs.

Au fil des traits et des aplats à l'encre de chine, les dessins deviennent mobiles eux aussi et expriment les mouvements incessants des corps.

Edmond Baudoin compare l'énergie des danseurs à celui des arbres de son village niçois. Les danseurs prennent racine dans ses dessins s'entremêlent et évoluent, tels le branchage de ses arborescences. Pour lui, le cycle de la vie vers la mort certaine est le moteur de ces mouvements de corps.



Edmond Baudoin
Corps collectif, danser l'invisible
paru aux éd. Gallimard BD, 2019

MÉDITERANÉE

LÀ, SUR LA PLAGE, LA PETITE FILLE NE DORT PAS,
ELLE NE RÊVE PAS, ELLE A RÊVÉ.
DEVANT, DANS UN BLEU TRÈS BLEU,
LA MÉDITERRANÉE SE SOUVIENT.



Edmond Baudoin
Image extraite de *Méditerranée*,
éd. Gallimard Jeunesse,
2016, p.1.
Encre de Chine et peinture sur
papier, 29,6 x 41,7 cm.
© Edmond Baudoin et
Gallimard Jeunesse

« Là, sur la plage, la petite fille ne dort pas, elle ne rêve pas, elle a rêvé. Devant, dans un bleu très bleu, la Méditerranée se souvient. Baudoin est né à Nice, sur les rives de la Méditerranée. Bouleversé par le drame de ceux qui la traversent dans l'espoir d'une vie meilleure, il prend ses pinceaux et, dans un contraste poignant, raconte la beauté de la mer et l'horreur de ses noyés. »

Ce travail évoque en images le récit dramatique des migrants et naufragés de la Méditerranée. Introduit par la vue d'une jeune fille inanimée sur les galets d'une plage, ces dessins évoquent la tentative des personnes forcées à l'exode de rejoindre avec espoir le nord de l'Europe pour une vie meilleure.

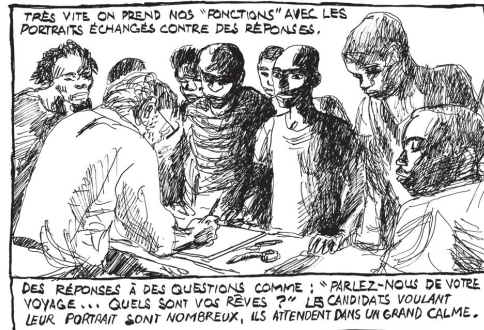
Ces dessins sont une retranscription de la douleur de l'artiste, qui ne peut imaginer la mer de son enfance comme un lieu où survient la mort, mis en image dans un procédé minimaliste mais rempli de rage et d'émotion.

Auteur humaniste, Edmond Baudoin expose à travers ses dessins la réalité frappante de notre monde contemporain.



Edmond Baudoin
Méditerranée
paru aux éd. Gallimard Jeunesse, 2016

HUMAINS. LA ROYA EST UN FLEUVE

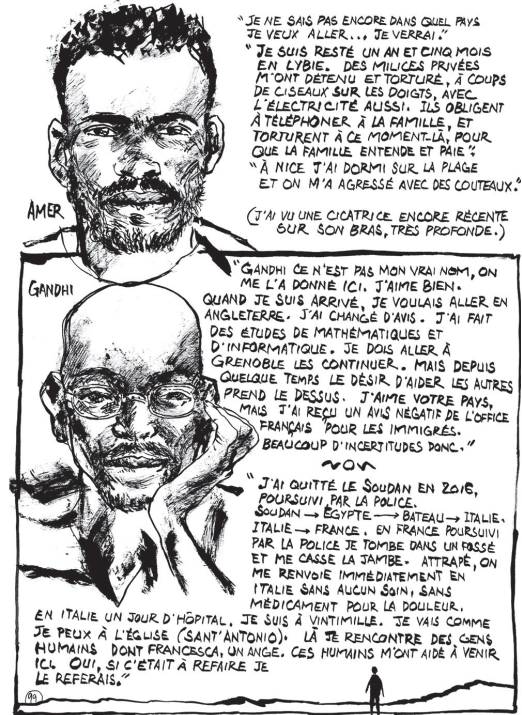


Ils réfléchissent mais il y a tellement de souvenirs qui leur reviennent qu'ils restent muets.

Ils préféreraient prendre le temps d'expliquer leurs histoires, parce que parler d'une seule chose, c'est comme nier toutes les autres.

Et ils veulent absolument se souvenir de tout, de tous et de toutes.

Ne surtout rien oublier.



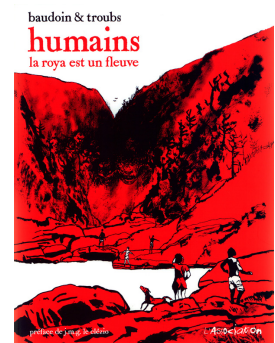
Edmond Baudoin
Image extraite de *Humains*,
La Roya est un fleuve, éd.
L'Association, 2018, p.55. Encre
de Chine sur papier, 29,4 x
21 cm.
© Edmond Baudoin &
L'Association

Edmond Baudoin
Image extraite de *Humains*,
La Roya est un fleuve, éd.
L'Association, 2018, p.99. Encre
de Chine sur papier, 29,4 x
21 cm.
© Edmond Baudoin &
L'Association

Durant l'été 2017, Edmond Baudoin et Troubs parcourent la vallée de la Roya, à la rencontre du collectif « Roya Citoyenne », dont les membres viennent en aide aux migrants dans la région de la Roya - un fleuve qui prend sa source en France au col de Tende, et se jette dans la Méditerranée à Vintimille en Italie.

Au fil des rencontres, les deux illustrateurs remplissent leurs carnets de portraits, et de récits glanés au cours de cette itinérance dans le sud de la France. Confrontés au racisme et à la solidarité, Edmond Baudoin et Troubs interrogent avec bienveillance et simplicité la violence du monde et l'Humanité qui en jaillit.

Humains. La Roya est un fleuve interroge notre vivre ensemble et notre projet européen, confronté aux migrations politiques d'aujourd'hui et climatiques de demain, et nous rappelle que ce que les États qualifient de « flux » représente en réalité de précieuses vies humaines.



Edmond Baudoin & Troubs
Humains. La Roya est un fleuve
paru aux éd. L'Association, 2018

LA TRAVERSE



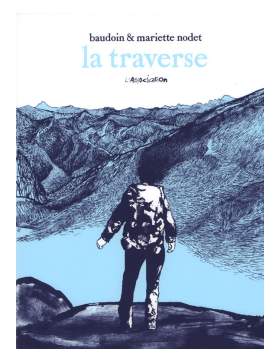
Edmond Baudoin
Image extraite de *La traverse*,
éd. L'Association, 2019, p.15.
Encre de Chine sur papier,
29,4 x 21 cm.
© Edmond Baudoin &
L'Association

Edmond Baudoin
Image extraite de *La traverse*,
éd. L'Association, 2019, p.45.
Encre de Chine sur papier,
29,4 x 21 cm.
© Edmond Baudoin &
L'Association

Août 2017, sur le quai de la gare de Nice, après un séjour dans la vallée de la Roya, Edmond Baudoin fait la rencontre de Mariette Nodet accompagnée de sa fille Lou.

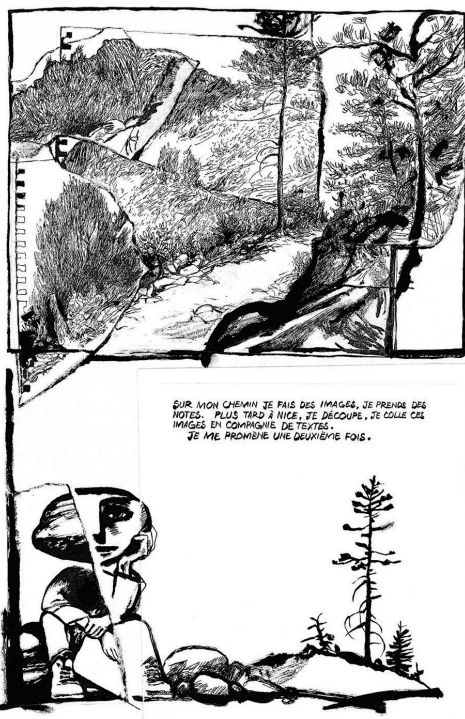
De leur passion commune pour la marche et la lecture comme exutoire, Edmond Baudoin réalise une œuvre aux multiples hommages. Un hommage à Mariette qui co-écrit ce livre, un hommage à l'être cher, parfois absent, un hommage à ceux qui ont quitté « le monde des Hommes », et surtout un hommage à la nature à travers un message d'espoir et d'humanisme.

De la Chartreuse à l'Himalaya, en passant par le chemin de Saint-Jean si cher à Edmond Baudoin, ses dessins restituent la force vive et tranquille des paysages, que l'on gravit avec humilité.



Edmond Baudoin & Mariette Nodet
La Traverse
paru aux éd. L'Association, 2019

LE CHEMIN DE SAINT-JEAN



Edmond Baudoin
Image extraite de *La traverse*,
éd. L'Association, 2019, p.15.
Encre de Chine sur papier,
29,4 x 21 cm.
© Edmond Baudoin &
L'Association

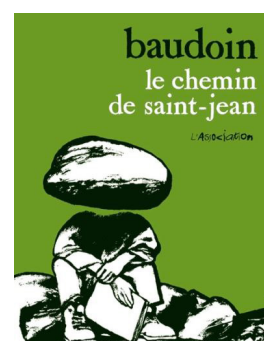
Edmond Baudoin
Image extraite de *La traverse*,
éd. L'Association, 2019, p.45.
Encre de Chine sur papier,
29,4 x 21 cm.
© Edmond Baudoin &
L'Association



Originaire de l'arrière pays niçois, Edmond Baudoin emprunte les chemins de son village natal, Villars, et sa beauté insaisissable pour nous parler de son enfance, de sa famille, de sa vie.

Hommage à la vie, la mort, au souvenir et à l'amour, *Le chemin de Saint-Jean* nous dévoile avec simplicité la poésie d'un homme et de ses « paysages intérieurs ».

Les mots et les souvenirs s'entremêlent au fil des pages et forment un chemin, celui de la vie.



Edmond Baudoin
Le Chemin de Saint-Jean
paru aux éd. L'Association, 2004

PIERO



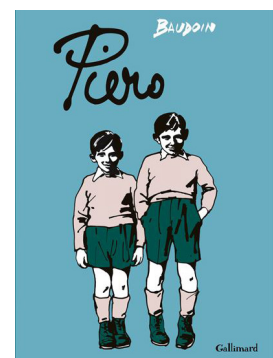
Edmond Baudoin
Image extraite de *Piero*,
éd. Gallimard BD, 2011, p.20.
Encre de Chine sur papier,
29,4 x 21 cm.
© Edmond Baudoin &
Gallimard BD

« L'histoire de l'adolescence des frères Baudoin, Edmond et Piero. Un décor : Nice et sa région. Une jeunesse, ou plutôt deux, liées puis séparées. Deux enfances pauvres et un même talent pour le dessin... »

Piero raconte l'enfance d'Edmond Baudoin, en compagnie de son frère, son meilleur ami, son acolyte et confident : Piero. D'un an et demi son aîné, l'artiste relate, avec tendresse et pudeur, la complicité qui les lie à travers une même passion : le dessin.

Ce récit autobiographique, mêlant scènes réelles et imaginaires, témoigne avec sincérité de la relation et l'évolution de deux frères, presque indissociables sous leurs traits d'enfants, que la vie va pourtant amener à emprunter des chemins différents.

À travers ce voyage en enfance, Edmond Baudoin dresse le portrait de deux destins, intrinsèquement connectés par le dessin, support d'un même « rêve ».



Edmond Baudoin
Piero
paru aux éd. Gallimard, 2011



Nicolas de Crécy
Image extraite de *Les Amours
d'un fantôme en temps de guerre*,
éd. Albin Michel, 2018, p. 20
(détail).
Aquarelle et encre noire sur
papier, 30 x 40 cm.
© Albin Michel



Portrait de Nicolas de Crécy
© Droits réservés

NICOLAS DE CRÉCY

né en 1966 à Lyon, France
vit et travaille à Paris, France

Formé au sein de la première promotion de l'École supérieure de l'image d'Angoulême, dont il sort diplômé en 1987, Nicolas de Crécy commence par travailler pour les studios Disney à Montreuil, avant de se consacrer à la bande-dessinée.

En 1991, il publie, sur un scénario de Alexios Tjoyas, son premier livre *Foligatto*, immédiatement remarqué par la critique. S'ensuivent plusieurs albums largement récompensés : Prix

du meilleur album d'Angoulême pour *Léon La Came* (1993), Prix Micheluzzi de la meilleure bande dessinée étrangère pour *Le Bibendum Céleste* (1994-2002), Prix Vendredi pour *Les amours d'un fantôme en temps de guerre* (2018), Prix BD géographique au Festival internat pour *Visa Transit* (2020).

Puisant son inspiration dans les maîtres de l'histoire de l'art, Nicolas de Crécy est le premier auteur de la collection de bande-dessinée initiée par le musée du Louvre, en 2005, avec le titre *Période Glaciaire*. Il est également lauréat en 2008 du programme de résidences de la Villa Kujoyama à Kyoto (Japon).

Imposant un style original et reconnu, Nicolas de Crécy ne cesse d'explorer de nouvelles pistes graphiques et narratives : dessin animé (*La Vieille Dame et Les Pigeons*, 1998), carnets de voyages (*Mexico*, Travelbook Louis Vuitton, 2017), mise en scène autobiographique (*Journal d'un fantôme*, 2007). Ses dessins aux jeux de lumières intenses et au crayonné vibrant dévoilent un univers empreint de surréalisme et de mélancolie, aux personnages atypiques et attachants.

Son œuvre a fait l'objet de nombreuses traductions, ainsi que de plusieurs expositions en Europe et au Japon.

LES AMOURS D'UN FANTÔME EN TEMPS DE GUERRE



Nicolas de Crécy
Image extraite de *Les Amours
d'un fantôme en temps de guerre*,
éd. Albin Michel, 2018,
p. 32-33.
Aquarelle et encre noire sur
papier, 30 x 40 cm.
© Albin Michel

Enfant, Nicolas de Crécy s'imaginait déjà des fantômes le soir dans la chambre avant de s'endormir. Mais c'est lors de sa résidence à la Villa Kujoyama au Japon en 2008 que l'artiste explore leur symbolique et leur mythologie, pour entrevoir le potentiel narratif de cette figure classique de notre imaginaire.

Ses aquarelles donnent ainsi naissance à un petit spectre, prenant forme d'un drapé, sans visage, errant dans un monde où la guerre fait rage face à des Fantômes Acides malfaisants et idéologues. Confronté aux tourments de la perte de ses parents, d'amours impossibles et de conflits impitoyables, le fantôme de Nicolas de Crécy nous entraîne dans un parcours initiatique d'apprentissages.

Le récit de cette destinée marquée par les soubresauts de l'Histoire nous amène à reconsidérer l'existence dans un monde, toujours en proie aux développements des violences et des fanatismes.

À travers ce premier roman illustré, Nicolas de Crécy redéfinit l'interdépendance entre la narration et des dessins purs.

Récompensé par le Prix Vendredi 2018, *Les amours d'un fantôme en temps de guerre* offre un récit qui s'adresse aussi bien aux enfants (à partir de 12 ans) qu'aux adultes.



Nicolas de Crécy
Les amours d'un fantôme en temps de guerre
paru aux éd. Albin Michel, 2018

VISA TRANSIT



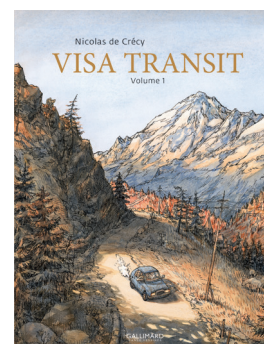
Nicolas de Crécy
Image extraite de *Visa Transit*,
Volume 1, éd. Gallimard, 2019,
p. 68.
Aquarelle et encre noire sur
papier, 24 x 32 cm.

Nicolas de Crécy
Image extraite de *Visa Transit*,
Volume 1, éd. Gallimard, 2019,
p. 71.
Aquarelle et encre noire sur
papier, 24 x 32 cm.

Durant l'été 1986, quelques mois après l'accident nucléaire de Tchernobyl, Nicolas de Crécy et son cousin Guy ont à peine 20 ans, quand ils récupèrent une vieille Citroën Visa bonne pour la casse. Ils réparent ce « taco » et décident de partir à l'aventure.

Munis d'une collection de livres, de deux sacs de couchages, de cigarettes et d'un mystérieux sac rouge, ils embarquent alors pour un voyage qui n'a pas de destination précise - si ce n'est d'aller le plus loin possible vers l'est de l'Europe. Les deux voyageurs finissent par relier Paris au sud de la Turquie via l'Italie, la Yougoslavie et la Bulgarie.

Trente ans après ce voyage, Nicolas de Crécy se replonge dans ses souvenirs pour nous emmener dans un road trip introspectif, entre paysages orientaux lumineux, flash-back nostalgiques, récits d'infortunes et témoignages d'une réalité politique troublante.



Nicolas de Crécy
Visa Transit, vol. 1
paru aux éd. Gallimard, 2019

ARCHITECTURES



Nicolas de Crécy
Architectures
Aquarelle, gouache et encre
noire sur papier,
33 x 50 cm, 2019.
© Nicolas de Crécy

Depuis de nombreuses années, Nicolas de Crécy apporte une attention toute particulière aux décors de ses récits.

Que ce soit dans la précision d'un arbre ou de bâtiments urbains, l'artiste apprécie l'exploration de ces architectures complexes, qui ouvrent sur un vaste vocabulaire graphique.

De l'ambiance douce et lumineuse de ses aquarelles colorées au crayonné franc et vif de ses dessins au fusain, Nicolas de Crécy invite notre regard à parcourir les détails délicats de ces panoramas.

Ces paysages sont autant de fenêtres ouvertes vers un ailleurs, vers de nouveaux récits et de nouvelles découvertes graphiques.

LUMAFABRIKEN (STOCKHOLM)
ARTUR VON SCHMALENSEE
+ ESKIL SUNDAHL, 1930

"DEUX 2"
NINA COSCO, 2017.

"A GENTLEMAN DRIVING A LADY
IN A PHAETON"
GEORGE STUBBS, 1787.

AIR	VÉGÉ- TAL
ANIMAL	MÉCA- NIQUE

MEINDERT HOBBEEMA
(1638-1709)

LE MONDE INCROYABLE
DE GUMBALL

ANTONI VAN LEEUWENHOEK (XVII^e S.)
MICROSCOPE → DESSINS
BIOLOGIE CELLULAIRE + MICROBIOLOGIE

"QUELQUES MIETTES
À GÉOMÉTRIE VARIABLE"
NICOLAS NADÉ, 2017.

"LA VIE FOLLE"
ED VAN DER ELSKEN

"INSTRUMENTS"
ISMAIL BAHRI

"THE HIGH SIGN" + "THE GOAT"
BUSTER KEATON, 1921

JAPAN-NESS

FUKUJIRŌ YOKOI
(1912-1948)
→ MANGA SF

"LE PETIT ROI"
O. SOGLOW, 1938.

"SERPENTIN"
ALAIN SAINT-OGAN, 1935.

JAPANORAMA

"CINÉMA (SCÉNARIOS INÉDITS)"
JACQUES PRÉVERT

"UNE PARTIE ROUGE"
MAGGIE NELSON, 2017.

Jochen Gerner,
64 (détail), 2008-2019, série
Atelier, technique mixte,
21 x 14,7 cm.
Courtesy de l'artiste et de la
galerie Anne Barrault
© L'Association

Portrait de Jochen Gerner
© Arno Paul



JOCHEN GERNER

né en 1970 à Nancy, France
vit et travaille à Nancy, France

Diplômé en 1993 l'École nationale supérieure d'art de Nancy, Jochen Gerner construit un travail de réflexion sur l'image imprimée, aux frontières de la bande dessinée et de l'art contemporain.

De la presse à l'édition jeunesse, c'est surtout pour ses qualités d'illustrateur qu'il doit ses premiers succès publics. On le remarque notamment dans *Les Inrockuptibles*, *Libération* ou encore *Le Monde*.

Ses dessins aux traits minimalistes donnent naissance à de nombreux livres, tels que *Le Minimalisme* (avec Christian Rosset, 2016), *Panorama du froid* (2013), *Branchages* (2009), *Contre la Bande Dessinée* (2008), *TNT en Amérique* (2002).

Membre de l'OuBaPo (Ouvroir de bande dessinée potentielle), Jochen Gerner met en œuvre une critique du langage et de l'image, détournant volontairement les codes visuels. Marqués par un profond intérêt pour le sens caché des motifs quotidiens, ses exercices graphiques se déploient sur des pages de journaux, du papier peint, des pages de catalogues, des manuels scolaires, d'anciennes bandes dessinées.

Artiste polymorphe, il réalise en 2017 pour le Centre Pompidou une série de dessins animés sur l'art contemporain et moderne, intitulée *Voulez-vous un dessin ?* Il est également invité en 2018 par l'agence d'architectes Encore Heureux à présenter un ensemble de dessins intitulé *Lieux Infinis* au Pavillon français pour la 16^{ème} Biennale internationale d'architecture de Venise.

Son travail fut présenté à l'occasion d'expositions personnelles au Musée des Beaux-Arts de Nancy (2015), à la galerie des enfants du Centre Pompidou à Paris (2010), ainsi qu'au Musée d'Art Moderne du Luxembourg (2009).

Jochen Gerner est lauréat du Concours des plus beaux livres français (2008-2009), du Prix de l'École supérieure de l'image d'Angoulême (2009) et du Prix Drawing Now (2016).

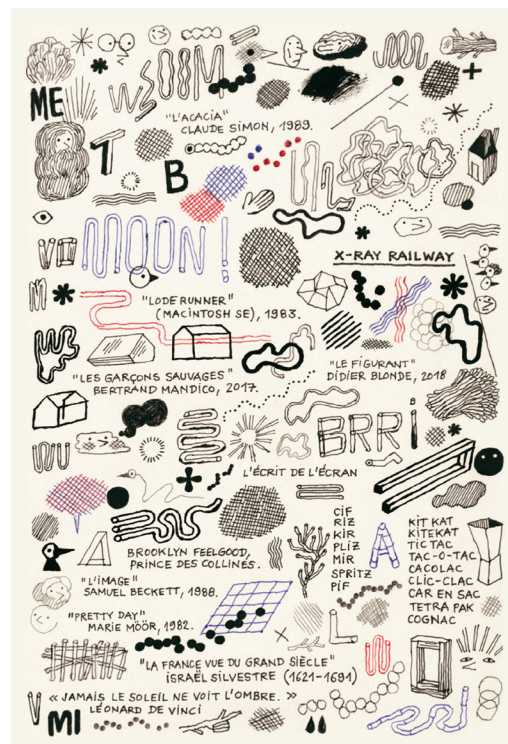
Il est représenté par la Galerie Anne Barrault (Paris).

jochengerner.com

ATELIER. CARNET DE DESSINS TÉLÉPHONIQUES (2008-2019)



Jochen Gerner,
61, 2008-2019, série *Atelier*,
technique mixte, 21 x 14,7 cm.
Courtesy de l'artiste et de la
galerie Anne Barrault
© L'Association



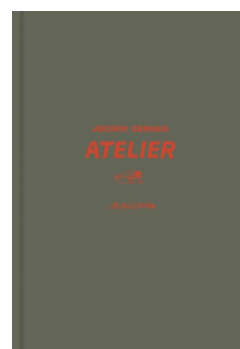
Jochen Gerner,
67, 2008-2019, série *Atelier*,
Technique mixte, 21 x 14,7 cm.
Courtesy de l'artiste et de la
galerie Anne Barrault
© L'Association

Dans son atelier, Jochen Gerner garde en permanence un carnet sur son bureau et n'y dessine à l'intérieur qu'en situation de conversation téléphonique, avec l'outil qu'il a sous la main. La main dessine mais l'esprit est ailleurs.

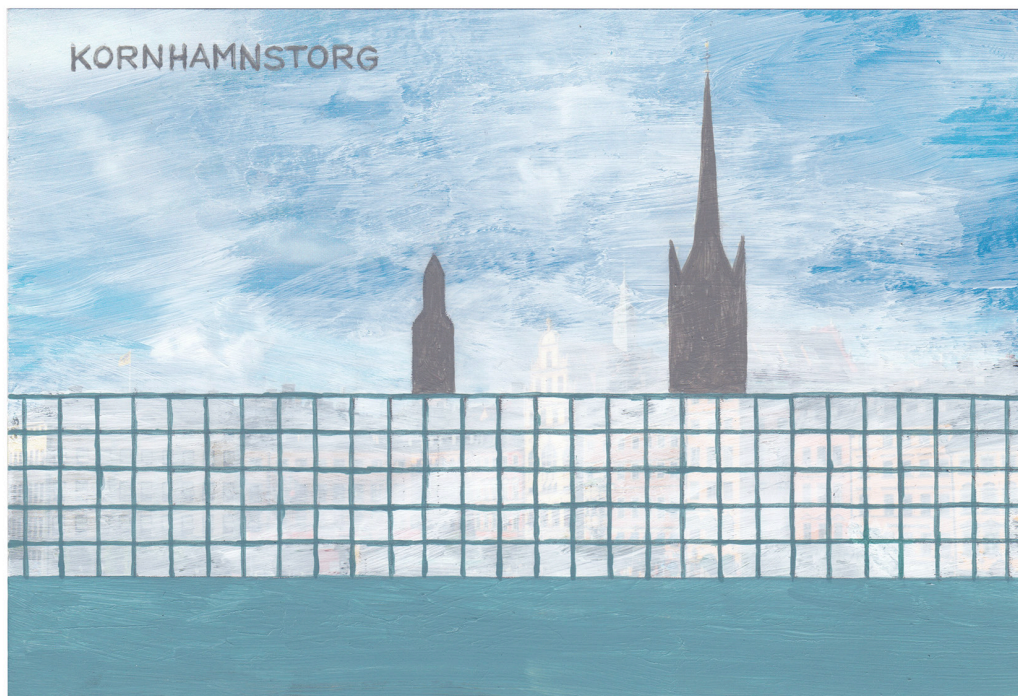
Après *En Ligne(s)* (éd. L'Ampoule, 2003) et *Branchages* (L'Association, 2009), Jochen Gerner nous ouvre à nouveau la porte de son quotidien et nous donne à comprendre le terreau de sa création. Citations, références, signes, tracés et icônes s'y entremêlent, sous un jaillissement automatique.

À la manière de son œuvre *Grande Vitesse* (éd. L'Association, 2009), Jochen Gerner couche sur le papier une vision de son environnement et de son esprit à un instant T.

Cette bande dessinée n'est ni un carnet de croquis, ni un journal intime, c'est un ouvrage hybride, qui réunit dessins, textes, symboles et sens. Une démonstration de son inconscient encadré dans un petit format, où même l'auteur n'en connaît pas le résultat final.



STOCKHOLM, PORTRAITS DE VILLES.



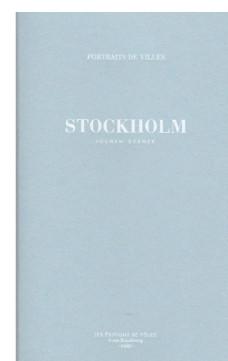
Jochen Gerner
Kornhamnstorg, 2017,
série *Stockholm*
Peinture acrylique sur carte
postale, 10,8 x 14,2 cm
Courtesy de l'artiste et de la
galerie Anne Barrault
© Editions be-poles

Cette série est réalisée à partir de cartes postales ou de photographies architecturales des différents quartiers de la ville de Stockholm en Suède.

Entre le lac Mälaren et la mer Baltique, le visiteur navigue dans la capitale du nord au sud. Jochen Gerner nous fait découvrir le paysage en questionnant le statut de l'image.

Les aplats bruts ou dilués, les couleurs minérales et les teintes brumeuses évoquent les lieux phares de la ville, avec le bleu représentant la couleur des fleuves scandinaves et le vert celle des étendues de nature flamboyantes. Avec subjectivité, l'artiste cristallise le paysage qu'il observe.

De l'ordre de l'expérimentation graphique, cette série nous montre les *Landmark* de la ville de Stockholm sur le fond ancestrale qu'est celui de la carte postale, croisé de lignes et de formes plus contemporaines. On retrouve ces mêmes procédés dans ses nombreuses autres séries de paysages.



Jochen Gerner
Stockholm, collection *Portraits de villes*
paru aux éd. Les éditions be-poles, 2018

PANTOUM PHANTOM



Jochen Gerner
6/12, 2014
série *Pantoum Phantom*
Acrylique sur support imprimé
29,7 x 21 cm / 33,5 x 26 cm
(avec cadre)
Courtesy de l'artiste et de la
galerie Anne Barrault

Jochen Gerner
8/12, 2014
série *Pantoum Phantom*
Acrylique sur support imprimé
29,7 x 21 cm / 33,5 x 26 cm
(avec cadre)
Courtesy de l'artiste et de la
galerie Anne Barrault

Cette série fut réalisée en 2014, à l'occasion de l'exposition *Pantoum Phantom* présentée à l'espace art contemporain H2M à Bourg-en-Bresse. Elle poursuit une étonnante réflexion sur l'image et sur le concept de l'image cachée.

Ces figures fantomatiques viennent cacher la photographie sous-jacente, comme une sorte d'iceberg qui nous bloque la vue. L'aspect monochrome de cette « tâche » blanche vient casser la gamme de couleur choisie pour arborer le paysage en arrière-plan.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES ACCOMPAGNÉES

Visite hebdomadaire
Tous les samedis à 16h

Gratuit, sur réservation :
www.bullukian.com

Sur réservation pour les groupes constitués (associations, scolaires, professionnels)

Visites adaptées sur demande
(français, anglais, jeune public)

Gratuit, sur réservation :
publics@bullukian.com

JEUNE PUBLIC

Bullu'kids : Visites-ateliers ludiques
Tous les derniers samedis du mois
à 10h et pendant les vacances scolaires

En famille, à partir de 5 ans.
Gratuit, sur réservation :
www.bullukian.com

SOIRÉE DE PROJECTION

Edmond (Un portrait de Baudoin)
Projection du film documentaire
réalisé par Laetitia Carton
(Kaléo Film, 2015, 1h20).
Date à confirmer.

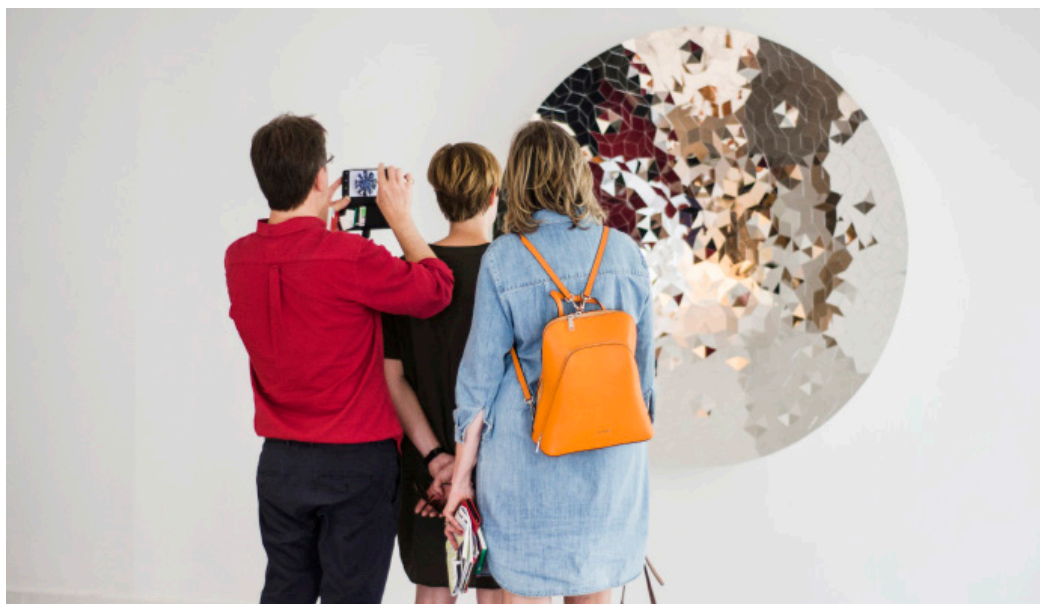
SÉRIGRAPHIES INÉDITES EN PARTENARIAT AVEC LA LIBRAIRIE EXPÉRIENCE

Pour cette exposition, la Fondation Bullukian est heureuse de s'associer avec la librairie Expérience qui réalise pour cette occasion une sérigraphie inédite des artistes Edmond Baudoin, Nicolas de Crécy et Jochen Gerner.

Depuis plus de 10 ans, la librairie Expérience, passionnée par l'image, travaille dans son atelier de sérigraphie à Lyon où elle produit des ex-libris et des tirages numérotés signés. La sérigraphie, technique d'impression manuelle qui utilise des écrans de nylon tendu, comme un tamis qui laisserait passer l'encre aux endroits voulus, est un procédé très prisé des artistes car il permet l'utilisation d'une infinité de couleurs, notamment les tons vifs, les fluos, le doré, l'encre phosphorescente. Cette technique artisanale confère un cachet unique aux reproductions.

Les sérigraphies des artistes de l'exposition *À la croisée des chemins* sont à retrouver en exclusivité à la Fondation Bullukian et à la librairie Expérience située 5 place Antonin Poncet 69002 Lyon.

LE CENTRE D'ART DE LA FONDATION BULLUKIAN



Exposition
Concert pour une Nouvelle Forêt
de Guillaume Barths, 2019.
© Fondation Bullukian

Situé en plein coeur de Lyon, le centre d'art de la Fondation Bullukian est un lieu dédié à la création contemporaine.

À la fois noyau, creuset et catalyseur de l'action de la Fondation Bullukian, ce vaste ensemble pluriel et modulable de près de 1 500m² se déploie autour d'un jardin central.

Il accueille une programmation ambitieuse d'expositions, de rencontres et de débats, afin d'encourager la recherche, la production et l'expérimentation pour une approche de l'art toujours plus singulière.

Propice au décloisonnement des disciplines et des publics, cet espace de transmission ouvert à tous se présente comme un lieu de connexions artistiques et paysagères, mais aussi comme un laboratoire de création et de recherche.

La Fondation Bullukian soutient une création qui se déploie dans la transversalité, afin de favoriser l'émergence de formes inédites et plurielles, propices à une culture en mouvement.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 15 janvier au 24 avril 2021

Vernissage : jeudi 14 janvier de 14h à 20h
en présence des artistes (sur invitation)

Entrée libre

Horaires d'ouverture

du mardi au vendredi : 14h - 18h

samedi : 10h - 12h / 14h - 19h

Fermeture les jours fériés.

Accès

Bus - 2/14/15/29/58/88 (Bellecour)

Métro - A/D (Bellecour)

Parking - Antonin Poncet, Bellecour

Vélo'v - Antonin Poncet, Bellecour

FONDATION BULLUKIAN

26, place Bellecour
69002 Lyon

bullukian.com



@fondationbullukian

#fondationbullukian